

ANGINE DE POITRINE TABETIQUE

PAR M. LE PROFESSEUR DEBOVE.

Le malade que je veux étudier aujourd'hui avec vous est atteint d'ataxie locomotrice. Dans son ensemble, l'affection qu'il présente rentre dans le cadre classique, ce qui me permettra de passer rapidement sur un grand nombre de symptômes que vous connaissez bien et qu'il me suffira de vous énumérer. Mais je veux attirer votre attention sur quelques signes un peu spéciaux qui distinguent l'affection de ce sujet et, en particulier, sur un symptôme que je crois pouvoir faire rentrer dans le groupe des crises viscérales.

Permettez-moi, auparavant, de vous retracer brièvement l'histoire pathologique de ce malade et les débuts de l'affection dont il souffre aujourd'hui.

Dans l'enfance, je note d'abord une manifestation de tuberculose locale, un abcès froid que le malade eut à l'âge de 10 ans, au niveau de la branche horizontale gauche du maxillaire inférieur, abcès fistuleux qui dura 2 ans et dont la cicatrice est encore visible. Dès cette époque, le sujet, sans être jamais malade, présenta quelques indices d'un certain état névropathique dont la manifestation la plus marquée était une excitation génésique exagérée qui s'est développée à partir de l'âge de 15 ans jusque dans ces dernières années.

A l'âge de 24 ans, il eut un chancre induré, diagnostiqué par M. Fournier, et suivi à l'échéance ordinaire d'une roséole typique.

Cinq ans après apparaissent des symptômes cérébraux : étourdissements, vertiges et même une perte de connaissance complète. Un traitement antisyphtique institué à l'hôpital Laënnec eut raison de ces accidents.

Des symptômes analogues se produisirent plus tard, moins intenses, il s'y joignait de la faiblesse des jambes et une certaine dépression mélancolique qui fit croire à une manifestation de neurasthénie. Le malade, après un séjour à l'hôpital, sortit amélioré, mais ayant encore un peu de lourdeur des jambes.

C'est quelques mois après qu'apparut une douleur vive au niveau de la région précordiale et rappelant les accès d'angine de poitrine. Un de mes collègues dans les hôpitaux, qui eut